

Des hommes, pères de famille, sont allés s'attabler dans les auberges, ou groupés dans un club autour du tapis vert sont livrés aux séductions ruineuses du jeu. Des femmes, mères de famille, loin de leur foyer sont dans les cercles mondains où l'on folâtre, où l'on danse, où la musique légère enivre les sens, où des conversations coupables corrompent l'esprit et le cœur. Des enfants courent sans surveillance loin de leurs parents, exposés sans protection aux séductions de la rue et aux entraînements de précoces passions.

Mais la famille chrétienne s'est réunie et dans son intérieur, comme dans un autre temple, plus suave encore et plus doux, mais non moins vénérable que l'église où s'est passé le jour, on parle encore de Jésus-Christ, on continue à le louer, à l'adorer et à l'aimer.

\*\*\*

Est-il vénérable ce père entouré des siens, qui semble continuer l'office sacré du prêtre, et n'est-il pas vrai que son front grave et sérieux semble rayonner d'une auréole auguste qui impose le respect à tous et confirme son autorité sur eux !

Est-elle douce et bonne cette mère encore jeune avec son petit dernier qui se blottit dans son sein : et quel bonheur elle doit goûter auprès d'un époux qui l'aime et au milieu d'enfants qu'elle entoure de sa tendresse et qui savent la payer de retour !

Sont-ils charmants ces enfants dont le front rayonne d'innocence et dont les traits respirent la candeur ! Et comme elle est respectable cette aïeule infirme, appuyée sur son bâton, qui trouve dans le dévouement de ses enfants et dans l'amour de ses petits-enfants la récompense des travaux et des souffrances d'une vie déjà longue, mais encore utile et fructueuse !

Le père a ouvert le gros livre et il lit avec gravité le récit de la vie ou de la mort de notre doux Sauveur Jésus-Christ. Les yeux sont tournés vers lui et tous le suivent avec une pieuse attention. Elle a écouté à son tour l'aïeule vénérable, et ce récit a ranimé sa confiance en la miséricorde de son Dieu et quand le saint livre rapporte la résurrection glorieuse et la

trion  
qui l  
déjà  
On  
l'a en  
heure  
misér  
des e  
douce  
tendr  
Et  
ils ve  
ment  
avec  
son c  
plaît  
ressés  
Ma  
l'Ordr  
de Jés  
A e  
Blanch  
fils, j'a  
mortel  
elle ré  
les coe  
fants o  
de leur  
Qu'i  
jusque  
tous, le  
enduré  
ou par  
dans le  
ardeur  
aussi le